



DANSE

JANVIER
VENDREDI 21
20H30

1H10
GRANDE SALLE
TARIF B

DÉCONSEILLÉ -16 ANS

Fúria

Lia Rodrigues



Date de création : 2018

Création : **Lia Rodrigues**

Assistante à la création : **Amalia Lima**

Dramaturgie : **Silvia Soter**

Collaboration Artistique et images : **Sammi Landweer**

Création lumière : **Nicolas Boudier**

Régie générale et lumière : **Magali Foubert et Baptistine Méral**

Chargée de production et diffusion : **Colette de Turville**

Musique : **morceaux de chants traditionnels et de danses des Kanaks de Nouvelle-Calédonie**
Dansé et créé en étroite collaboration : **Leonardo Nunes, Carolina Repetto, Valentina Fittipaldi, Andrey da Silva, Larissa Lima, Ricardo Xavier, Joana Lima, David Abreu, Raquel Alexandre.**

Collaboration : **Felipe Vian, Karoll Silva et Clara Cavalcante**

Remerciements : **Zeca Assumpção, Inês Assumpção, Alexandre Seabra, Mendel.**

Production : Chaillot – Théâtre national de la Danse – le Festival d'Automne – le Centquatre Paris – le MA-Scène Nationale Pays de Montbéliard – le Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt am Main, dans le cadre du festival "Frankfurter Position 2019" une initiative du BHF-Bank-Stiftung – le Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), le Teatro Municipal do Porto /Festival DDD – dias de dança, Theater Freiburg (Allemagne), Les Hivernales-CDNC, Muffatwerk München, Lia Rodrigues Companhia de Danças.

Avec le soutien de : la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings et Redes da Maré et Centro de Artes da Maré.

Lia Rodrigues est artiste associée à Chaillot – Théâtre national de la Danse et au Centquatre Paris.

Les huit scènes nationales de Nouvelle-Aquitaine s'associent pour mettre en lumière cette artiste internationale majeure, et la soutenir dans un contexte politique brésilien tendu, en diffusant alternativement du 10 janvier au 10 février 2022 l'une des pièces phares de son répertoire, *Fúria* (2018), et *Encantado*, sa nouvelle création.

Un peu d'histoire : Le dialogue entre un projet artistique et un projet social

Quand, en 2003 j'ai décidé d'installer ma compagnie de danse au sein de la favela de Maré, j'étais consciente que nous allions être confrontés à des situations bien spécifiques, compte tenu des inégalités économiques et sociales au Brésil. La Maré est un quartier de la ville de Rio où vivent près de 140 000 personnes. Il est important de comprendre que dans la ville de Rio de Janeiro le bidonville n'est pas périphérique, il n'encercle pas la ville, mais se trouve à l'intérieur, il est central, entraînant la coexistence d'univers sociaux très distincts. Et malgré cette étroite coexistence, le fossé entre ces mondes est très vaste. Je crois que l'acte artistique ne peut pas se restreindre à la création d'une œuvre d'art. Il faut d'abord et simultanément occuper un espace, créer un territoire et provoquer les conditions pour y survivre. Aménager, déplacer, construire des stratégies, réparer, restaurer. Bâtir le terrain pour que l'œuvre d'art puisse exister. Au Brésil, pays où les aides publiques à la culture sont inexistantes en ce moment et depuis quelques temps déjà, ceci signifie une lutte quotidienne et la recherche permanente de solutions pour survivre. C'est la raison pour laquelle, il m'a paru fondamental de créer un espace physique consacré à l'art dans ce quartier. C'est en partenariat avec Redes, une ONG qui fait un travail social et pédagogique depuis plus de 20 ans au sein de la Maré, que nous avons construit le Centro de Artes da Maré. Le Centro de Artes est un espace de partage et d'échange de savoirs. C'est dans ce lieu que la compagnie répète, crée ses nouvelles pièces et les présentent en avant-première.

En 2011, toujours en partenariat avec Redes, nous avons inauguré l'Escola Livre de Dança da Maré

qui compte près de 300 élèves dans les cours ouverts à tout public, et un groupe de 18 jeunes qui suivent une formation continue en danse. Ma compagnie existe depuis 30 ans et fonctionne aussi comme un lieu de formation et d'émancipation. Stimuler la réflexion, promouvoir des espaces de débat, sensibiliser d'autres individus aux questions de l'art contemporain, générer des rencontres intellectuelles et affectives, soutenir et investir dans la formation de jeunes artistes et de nouveaux publics, sont les axes qui m'ont guidées à ce jour dans toutes mes actions.

Pendant toutes ces années, la Compagnie a eu recours à des formes diverses pour pouvoir maintenir son activité : sans aucun financement, grâce à des aides publiques, avec des fonds propres et les cachets des présentations au Brésil ou à l'étranger, grâce aux coproductions de pays européens, avec des partenariats nationaux et internationaux. Toutes ces formes de survie s'alternent et sont complémentaires, encore aujourd'hui. Je peux dire que faire de la danse au Brésil c'est perdurer et résister. La réalité du lieu où l'on travaille influence de façon déterminante nos modes de création et de production.

Ceci est valable pour une favela de Rio comme pour n'importe quel autre endroit dans le monde. J'articule ma démarche comme chorégraphe dans ce territoire, en créant des stratégies afin que notre travail puisse aller à la rencontre aussi bien des habitants de la Maré, que des publics des autres quartiers de la ville de Rio de Janeiro, et aussi des publics dans d'autres pays du monde. Penser la relation entre ce que l'on crée et les différents spectateurs est un défi. Quelle est la manière dont chacun va trouver sa place à partir de cette rencontre, avec ses similitudes, ses différences, les uns envers les autres, les uns avec les autres ? C'est une question qui est au cœur de mon travail.

Être ensemble pour faire barrage

Avec l'expérience traumatisante de cette pandémie, le monde est plus que jamais concevable en se réinventant dans la pratique et dans le travail pour la construction des alternatives, associant notre discours et nos convictions d'actions concrètes. Et la solidarité est l'un des principaux moyens pour faire face au défi qui s'impose pour maintenir la pluralité, la diversité et la survie des arts vivants. La solidarité est un principe actif puissant qui guide et enrichit les relations humaines aujourd'hui.

À cette époque où se construisent partout dans le monde de plus en plus de murs et de barrières, où les territoires sont féroce­ment délimités, où les frontières sont imposées et rigoureusement défendues, ce projet propose de faire le mouvement inverse et de découvrir grâce à nos différences, des possibilités de partage, d'inventer des résistances et d'imaginer des dialogues et des échanges.

Lia Rodrigues

Lia Rodrigues

Née en 1956 à Sao Paulo, où elle étudie le ballet classique et étudie l'Histoire à l'Université de Sao Paulo (USP) elle participe au Mouvement de danse contemporaine de Sao Paulo dans les années 70 et est dans la compagnie de Maguy Marin de 1980 à 1982. À son retour au Brésil, elle crée la Lia Rodrigues Companhia de Danças en 1990, à Rio de Janeiro avec des activités sur toute l'année, recherches, créations, classes et répétitions. En 1992, elle crée et dirige pendant 14 ans le Festival Panorama, le plus important Festival de danse de Rio de Janeiro.

Depuis 2004, sa compagnie participe à développer des actions pédagogiques et artistiques dans la Favela de Maré à Rio de Janeiro, en partenariat avec l'Oganisation non gouvernementale Redes de Desenvolvimento da Maré. De cette collaboration est né le Centro de Artes da Maré (Centre des Arts de Maré) ouvert depuis 2009 et l'Escola livre de Danças da Maré (l'École libre de Maré) qui a ouvert ses portes en octobre 2011. Durant 40 ans de vie professionnelle et artistique, la chorégraphe Lia Rodrigues se consacre non seulement à la formation et la création artistique, mais aussi à la pédagogie sous forme d'Ateliers et des séminaires. Mêlant militantisme et utopies, elle croit à la synergie entre l'art et les processus sociaux.

Elle a reçu du gouvernement français la médaille de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et, des Pays Bas le Prix du Prince Claus en 2014.

En France, elle crée en 2005 l'une des *Fables à la Fontaine* et en 2007 *Hymnen* pour le CCN ballet de Lorraine. Parmi ses créations récentes, citons *Ce dont nous sommes faits* (2000), *Formas Breves* (2002) *Incarnat* (2005), *Chantiers poétiques* (2008), *Pororoca* (2009), *Piracema* (2011) et *Pindorama* (2013) *Para que o Céu nao Caia* (Pour que le Ciel ne tombe pas) (2016).

Prochainement

Notez ! Escapade à St-Médard en Jalles

Nous vous offrons la possibilité d'aller voir **Encantado**, mer. 2 février à 20h30 au Carré-Colonnes à St-Médard en Jalles, le nouveau spectacle de **Lia Rodrigues** au tarif de **21€**. Ce spectacle a été un véritable succès au Théâtre national de Chaillot début décembre. Un bus sera organisé en fonction du nombre d'inscrits. **Date limite d'inscription : 25 janvier 2022.** Renseignements et réservations à l'accueil du Théâtre.

THÉÂTRE
D'OBJETS

Ersatz

Collectif AïE AïE AïE



FÉVRIER

MARDI 1^{ER}
MERCREDI 2
19H

THÉÂTRE

Une télévision française

Thomas Quillardet

VENDREDI 4
19H

DANSE

Poder Ser & C'est toi qu'on adore

Leïla Ka

LUNDI 7
MARDI 8
19H

CIRQUE

Les Hauts Plateaux

Mathurin Bolze - Cie Mpta

MER 9 19H30
JEU 10 VEN 11
20H30

COUP
DE PRO-
JEC TEUR

Visite curieuse

dans les coulisses du spectacle *Les Hauts Plateaux*

Passez de l'autre côté de la scène et découvrez de près la scénographie, en compagnie du régisseur de plateau et/ou du directeur artistique du spectacle et de l'équipe du Théâtre.

Gratuit sur réservation 05 45 38 61 62

VENDREDI 11
14H

MUSIQUE

Ibrahim Maalouf

Quelques mélodies

LUNDI 28
20H30

Du 2 au 12 mars

Le Festival La Tête dans les nuages

Spectacles enfance et jeunesse à partager en famille

12 spectacles à retrouver, pour tous les âges, tous les genres !

Programme détaillé disponible à l'accueil et sur le site très prochainement.

